

RUSSE

ÉPREUVE COMMUNE : ORAL

Explication de texte

Olivier Azam, Hélène Henry-Safier

On rappelle que l'épreuve est hors programme : au tirage, le candidat se voit proposer un choix entre deux textes, invisibles de lui, dont ne lui sont indiqués que le genre (poésie, prose, théâtre) et la date. Les deux candidates de l'épreuve ont choisi la poésie. Il s'agissait d'un poème très connu d'Alexandre Blok — « Голос из хора » — « Une voix dans le chœur » —, daté de 1910-1914. Les deux prestations, fort estimables, ont reçu respectivement les notes de 15 et de 16.

Comme toujours quand l'épreuve porte sur un poème régulier, le candidat est d'abord évalué sur sa lecture et sa compétence à accentuer correctement le vers. C'était particulièrement important dans un poème non isométrique (une alternance irrégulière de tétramètres et de dimètres iambiques), avec des renversements métriques (accent à l'initiale des vers 4, 10, 12, 17, 23, 26, 29), au dessin strophique irrégulier (de quatre à six vers), et qui constituait, de plus, un texte « adressé » en forme d'interpellation, à l'intonation très largement exclamative.

Ces traits formels devaient être repérés et analysés en priorité, en liaison avec le système des significations du poème. Même ignorant l'appartenance du poème au livre de vers « le Monde terrible », le candidat, pouvait, grâce aux dates d'écriture, le replacer dans un contexte historique tragique, « entre deux révolutions » et à la veille d'une guerre.

On ne pouvait faire l'économie de l'analyse de certaines formes-sens. Ainsi, celle de l'allocutaire, qui, de « amis » (друзья) à la première strophe, devient « enfant » (дитя) dès la deuxième strophe, et passe de « vous » à « tu », avant, à la dernière strophe, de se reformuler plus synthétiquement comme « vous, enfants » (дети, вы). Ces formes diverses de l'adresse déclinent l'idée maîtresse de la « voix dans le chœur (« vous et moi ») annoncée par le titre : le « je » du poème parle à ses semblables et à ses contemporains autant qu'il se parle à lui-même. Le poème s'affirme comme le lieu où se rejoignent et se conjoignent l'individuel et le collectif, il s'écrit au nom d'une génération. Les candidates ont hésité sur l'interprétation à donner au terme de « enfants », supposant, pour l'une d'elles, qu'il s'agissait d'un poème sur l'enfance. L'« enfant », ici, est métaphorique : c'est

l'enfant naïf qui vit en tout homme, pleurant sur son propre malheur et ignorant des catastrophes à venir.

Il importait aussi d'analyser, aux strophes 3, 4 et 5, l'élargissement progressif des structures sémantiques et temporelles du poème : le malheur individuel prend des dimensions cosmiques, jusqu'à la prophétie d'un cataclysme universel (folie, horreur, péché, néant, noir absolu), la prédiction d'une disparition totale du monde, du temps et de la voix humaine. Une étude des rythmes et de la prosodie et des sons de ces trois strophes pouvait venir à l'appui de l'étude des significations : répétition des monosyllabes, battement des consonnes, paronomase (« Солнце не встанет » / « Как камень, канет »), etc. La dernière strophe reprenait ironiquement les formules de la première, éclairées d'un jour nouveau par la terrible annonce de la fin des temps. L'une des candidates a très justement signalé et identifié le contexte biblique et apocalyptique du poème.

Les candidates, cherchant à analyser ce poème célèbre, en ont senti la violence, mais n'ont pas toujours su le lire dans sa terrible simplicité. Sans doute n'avaient-elles pas tout à fait les ressources méthodologiques nécessaires au décryptage de sa structure formelle. Presque chaque année, l'un des sujets proposés porte sur un poème. Les candidats qui souhaitent choisir ce sujet devraient s'être exercés à déchiffrer métrique et prosodie dans leur alliance avec le système des significations.

On dira encore que la meilleure note est allée à celle des candidates qui a su le mieux réagir aux questions du jury. La séquence des questions est importante et peut jouer un rôle décisif dans l'attribution de la note finale. Rappelons que les questions ne sont pas là pour dérouter le candidat, mais au contraire pour lui permettre de compléter et d'approfondir son explication, et donc d'améliorer sa note.